

Le Missel romain : au service de l'Église en prière

Ouverture

Je suis heureux de saluer les nombreux participants à cette journée nationale organisée par le Service National de Pastorale Liturgique et Sacramentelle autour du missel romain à l'occasion de la sortie, à l'automne, de sa nouvelle traduction. Je salue mes frères évêques qui, par leur présence, témoignent de l'importance de la liturgie dans la vie d'un diocèse, et particulièrement de l'Eucharistie, « source et sommet de la vie chrétienne ». Je salue les prêtres, qui avec les évêques, sont les premiers intéressés par la nouvelle traduction, car la liturgie eucharistique est la source et le sommet de leur ministère : le missel romain est un livre utilisé quotidiennement, qu'il convient de connaître bien, pour déployer tous les trésors de la liturgie au service des fidèles. Je salue les diacres, les membres des services diocésains de Pastorale liturgique et sacramentelle, et tous les acteurs de la liturgie à différents titres.

Je salue les intervenants de cette journée qui nous apporteront leur contribution et nous donnerons le goût de nous approprier la nouvelle traduction du missel.

La Commission Episcopale Francophone pour les Traductions Liturgiques (CEFTL) et la Commission Episcopale pour la Liturgie et la Pastorale Sacramentelle (CELPS), propre à la France, ont souhaité profiter de la prochaine sortie de la nouvelle traduction du missel romain pour sensibiliser l'ensemble des chrétiens à la liturgie eucharistique selon la réforme voulue par le Pape Paul VI ; ils ont souhaité en montrer toutes les richesses bibliques, catéchétiques, théologiques, spirituelles, ecclésiales, théologiques aussi puisque la liturgie est au service de la croissance de la foi, de l'espérance et de la charité de tous les baptisés.

Recevoir une nouvelle version du missel est un événement important puisqu'il touche à ce qui fait le cœur de notre vie chrétienne. Ce rite de l'Eucharistie est tellement inscrit dans la vie des pratiquants réguliers que tout changement peut provoquer dans un premier temps une certaine déstabilisation, voire même être perçu comme une trahison. En effet, nous avons nos habitudes, et les mots de la prière s'inscrivent en nous profondément. Certes le changement d'une phrase dans le Notre Père, à l'occasion de la nouvelle traduction liturgique de la Bible, n'a pas posé de problème. Ce n'était qu'une phrase et les fidèles ont été prêts et heureux de cette nouvelle traduction. Pour les lectures des textes de la Parole de Dieu dans la nouvelle traduction, les lecteurs ont accroché plus que de coutume au début, car ils étaient habitués à des formulations qui avaient changé. Il en sera sans doute ainsi pour la nouvelle traduction du missel.

Cependant une nouvelle traduction est une occasion particulièrement favorable pour prêter une attention renouvelée à ce que le prêtre ou les fidèles disent. Car les mots choisis pour la prière liturgique ne sont pas pris au hasard ; ils expriment le plus justement possible la foi de l'Église qui elle-même s'enracine dans la Parole de Dieu. Certes, le texte de référence, l'édition typique, est en latin ; la version française doit être fidèle au texte latin sans pour

s'enfermer dans une traduction littérale incompréhensible. Le Père Delhogue y reviendra certainement lors de son intervention. Le fondement scripturaire de la prière de l'Eglise nous rappelle qu'elle est une réponse à Dieu qui nous a parlé le Premier, et que nous Lui répondons bien souvent avec les mots par lesquels Il s'est adressé à nous.

La liturgie de l'Eglise comprend des rites et des paroles qui viennent, pour la plupart, de la tradition juive enrichis et transformés par le Christ pour en faire les signes efficaces du salut dans la nouvelle Alliance. Partout dans le monde, les chrétiens prient selon la même liturgie traduite dans les diverses langues. La liturgie est signe d'unité, l'unité du Corps du Christ que nous formons, qui fait, en mémoire du Seigneur, ce qu'Il nous a dit de faire, qui célèbre l'unique sacrifice d'actions de grâce, et qui fait monter d'un seul cœur et d'une seule voix la prière unanime des enfants de Dieu rachetés par le sang de l'Agneau Immolé et vainqueur.

La nouvelle traduction est occasion de redire le sens de la liturgie eucharistique, son importance centrale dans la vie de l'Eglise. La réduction du nombre des prêtres et les contraintes dues à la pandémie ne peuvent conduire à une relativisation de l'Eucharistie dominicale. Cette nouvelle version du missel romain est une opportunité pour catéchiser et former les chrétiens au sens de la liturgie et à la participation active à l'Eucharistie. Je suis toujours étonné d'entendre des personnes qui disent s'ennuyer à la messe. Savent-elles ce à quoi elles viennent participer ? La messe n'est pas un spectacle, ni un divertissement, ni la seule action du prêtre et des quelques laïcs qui s'agitent autour de l'autel ; la messe est l'action du Christ et l'action de tout le peuple de Dieu. Sa qualité sera le fruit de ce que chacun apporte. Il me semble important de trouver les moyens de renouveler la préparation spirituelle et liturgique de l'ensemble du peuple de Dieu, célébrants compris, à la célébration de l'Eucharistie.

Les nombreux défis que l'Eglise doit relever en cette période de son histoire et de l'histoire du monde ont tous un lien plus ou moins direct à l'Eucharistie. La nouvelle évangélisation souhaitée par les Papes au moins depuis le Concile Vatican II, prend sa source dans l'Eucharistie, « source et sommet de l'évangélisation ». Le renouvellement de l'Eglise qui traverse une grande purification, sa nouvelle jeunesse, son rayonnement, sa charité active au service de ce monde en souffrance, en particulier auprès des plus fragiles, trouvent leur source dans la liturgie eucharistique. Il est souhaitable que nous sachions nous saisir de l'opportunité de cette nouvelle traduction pour travailler à frais nouveaux à l'édification d'un peuple de louange, d'adoration, de service et d'évangélisation. La liturgie « par laquelle, surtout dans le divin sacrifice de l'Eucharistie, 's'exerce l'œuvre de notre rédemption' contribue au plus haut point à ce que les fidèles, en la vivant, expriment et manifestent aux autres le mystère du Christ et la nature authentique de la véritable Eglise » (SC 2).

+ Guy de Kerimel
Evêque de Grenoble-Vienne